

## Khonsou-Rê : homme ou enfant ?

JEAN-CLAUDE DÉGARDIN

Dans le *Lexikon der Ägyptologie*, H. Brunner<sup>1</sup>, indique que l'assimilation de Khonsou au soleil correspond toujours à une forme juvénile de la divinité.

Lors de son étude sur Coptos, particulièrement dans la scène n°58, offrande de Maât, C. Traunecker<sup>2</sup> s'interroge sur l'identité de la divinité qui bénéficie de cette offrande. En raison de la position de la scène et de l'aspect hiéracocéphale de la divinité, il pense qu'il pourrait s'agir de la forme locale de Khonsou, Khonsou, prince des dieux. Cependant il signale que cette identification demeure aléatoire étant donné l'intitulé de l'offrande qui appelle Maât « ta fille », ceci impliquant un rapport avec Rê. A ce stade de sa réflexion, il présente une alternative : ou la divinité considérée est une divinité à caractère horien en raison de son aspect hiéracocéphale, ou c'est Khonsou, prince des dieux, peut-être assimilé à Rê, faisant alors remarquer, dans la suite logique de l'article de H. Brunner cité plus haut, que si « l'assi-

milation de Khonsou au soleil est connue, dans ce cas, le dieu prend toujours une forme juvénile »<sup>3</sup>, et concluant que l'ignorance de la théologie de Khonsou à Coptos et le manque de documents ne permettent pas de trancher la question.

La documentation égyptologique fournit, en dehors de Coptos des exemples de Khonsou-Rê, plus particulièrement à Karnak, dans l'ensemble cultuel composé du temple de Khonsou et de la Porte d'Evergète, propylône de l'édifice religieux. Leur présentation et la mise en évidence de leurs particularités permettront peut-être de proposer une identification satisfaisante pour la divinité de cette scène de Coptos.

Examinons d'abord les quelques exemples de Khonsou-Rê en sa forme juvénile. Le premier se situe dans le temple du dieu, sur le montant intérieur ouest, face est, dans le tableau central haut de la porte du pylône<sup>4</sup>. Dans cette scène, Pinedjem debout présente les bouquets à

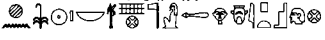
1. H. Brunner *LÄ* I, col. 962.

2. C. Traunecker, *Coptos. Hommes et Dieux sur le parvis de Geb*, OLA 43, Leuven, 1992, p. 270-271.

3. *Id.*, *ibid.*, p. 270, n. 1372.

4. H. Nelson, *Key plans*, Chicago, 1941, pl. XV, n°78. et *The Temple of Khonsu, volume 2*, OIC 103, Chicago, 1981, pl. 114 A.

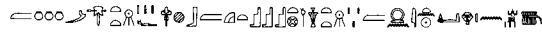
la triade thébaine, Amon, Mout et Khonsou, celui-ci apparaissant debout, momiforme, vêtu du linceul, coiffé du disque lunaire (disque bordé du croissant), l'uraeus au front, le collier menat à contrepoids sur la poitrine avec la mèche de l'enfance bien visible sur le côté de la tête, la barbe au menton et tenant dans les mains la combinaison des sceptres ouas, djed, ankh accompagnés de la houlette et du flagellum. Sous cet aspect, il est appelé *Hnsw-R<sup>c</sup> nb W3st ntr* *ꜥ3 hry-jb Jpt-Swt*

 5. Dans la même scène, mais devant les jambes d'Amon, prend place une image de Khonsou l'enfant, plus petite que les autres représentations divines, et dont l'inscription qualifie Khonsou de fils aîné d'Amon *Hnsw p3 hrd tpy n Jmn*, insistant sur la filiation Amon-Khonsou particulièrement présente dans la région thébaine. Si le discours de *Hnsw-R<sup>c</sup>* ne présente pas d'originalité véritable il transmet cependant au souverain « la royauté des deux terres et l'éternité sur le trône de Geb » *ny.t-sw.t t3wy dt hry st Gb*, agissant en l'occurrence en qualité de Rê dont il remplit les fonctions, en tant que fils, Rê prenant dans cette scène la forme d'Amon-Rê dont Khonsou s'affirme le descendant principal.

Sur la Porte d'Evergète, au cinquième registre du montant ouest, face sud<sup>6</sup> (Fig. 1), le roi transperce de sa lance le serpent Apophis devant Khonsou-Rê, en faveur de qui se déroule le sacrifice. D'aspect comparable à celui de l'exemple du temple de Khonsou cité plus haut, la seule différence étant la présence de deux

uraei au lieu d'un uraeus unique, le dieu est dénommé *Hnsw-R<sup>c</sup> nb W3st šww m hrw sdtj n j3bt n Jr-T3w wbn m bh<sup>tt</sup> htp m M3nwt<sup>t</sup> stwt.f 3bh m Jpt-Swt wd hddwt m šn Jtn dj hr n hh dr pr.f*





« Khonsou-Rê maître de Thèbes, lumière dans le jour, enfant de l'œil gauche d'*Jr-T3w* qui se lève dans la montagne orientale, qui se couche dans la montagne occidentale, dont les rayons illuminent Thèbes, qui ordonne la lumière dans l'Orbe du Soleil, qui montre son visage à la multitude lorsqu'il apparaît ». Khonsou se comporte comme dans la scène précédente, mais de manière plus affirmée, en substitut de Rê, remplissant sa fonction de lumière diurne *šww m hrw*, tout en rappelant sa nature lunaire en tant qu'enfant de l'œil gauche d'*Jr-T3w*, *sdtj n j3bt n Jr-T3w*, effectuant pourtant le parcours journalier de l'astre solaire, depuis son lever dans la montagne de l'est jusqu'à son coucher dans l'horizon de l'ouest. Son action, dans la logique du rituel local, concerne spécifiquement Thèbes dont il est le Seigneur, mais il régit également la lumière pour l'ensemble de l'Univers, l'anthropomorphisme de la divinité s'exprimant par l'assertion selon laquelle l'humanité reçoit la lumière de son visage lors de son apparition. L'ambivalence soleil-lune, avec une forte prédominance solaire, le rite accompli ainsi que la présence de Maât derrière Khonsou-Rê s'inscrivent dans un contexte solaire d'autant plus marqué que, comme le souligne F. Labrique<sup>7</sup>, il correspond à

5. La présence de la tête d'homme semble une erreur, mais elle figure nettement sur le monument.

6. P. Clère, *La Porte d'Evergète à Karnak*, MIFAO 84, Le Caire, 1961, pl. 11 et K. Sethe-O. Firchow, *Urkunden VIII* (= *Thebanische Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit*,

Berlin, 1957) n°66.

7. F. Labrique, « Rapiécage ou réécriture ? (La porte d'Evergète ; le temple d'Esna) ». dans *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Part II, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, Leuven, 1998, p. 883-902.

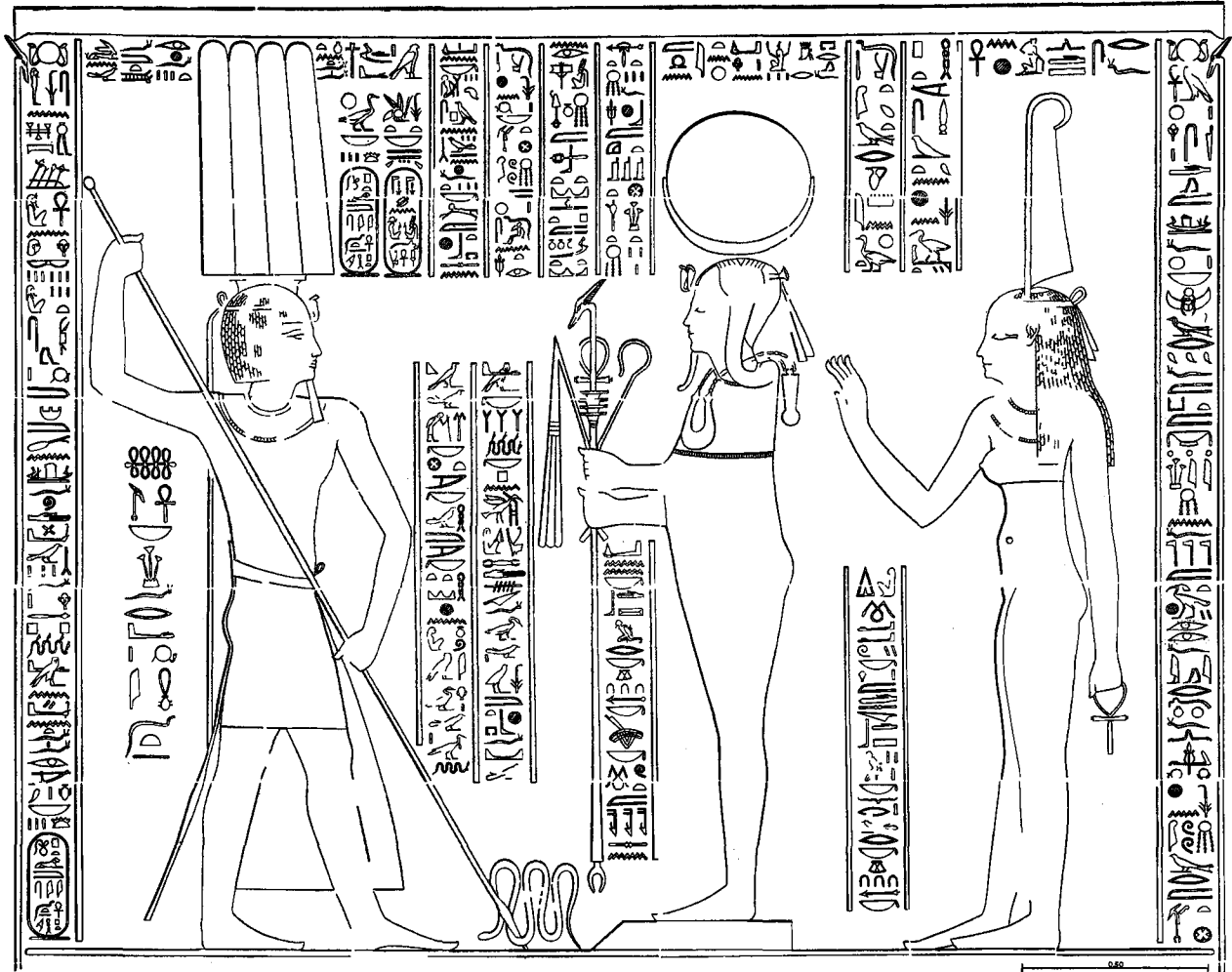






Fig. 1 : La porte d'Evergète à Karnak, face sud, montant ouest, 1<sup>er</sup> registre, d'après P. Clère, *La Porte d'Evergète à Karnak*, Le Caire, 1961, pl. 11.

un rite à prédominance lunaire sur le montant est, face sud, au cinquième registre de la Porte d'Evergète<sup>8</sup>.

Sur le même monument, au deuxième registre du montant ouest, face nord<sup>9</sup>, le roi pratique la fumigation d'encens devant Khonsou, comparable physiquement à celui de la scène

8. *Id.*, *ibid.*, p. 885.



9. P. Clère, *o. c.*, pl. 23.


précédente, suivi d'Hathor. Sa filiation avec Rê « l'aîné, le fils de Rê », *smsw s3 R<sup>c</sup>*  ne s'exprime qu'après l'affirmation de son implantation thébaine *Hnsw m W3st Nfr-htp* , forme très habituelle de la divinité dans la région thébaine. La suite du développement décrit le dieu traditionnel « image (issu) de celui dont le nom est caché (Amon), en sa forme d'enfant, dont le corps a l'aspect d'une statue momiforme, bienheureux, maître de la mèche, lune qui brille en tant qu'œil gauche, comme Rê qui apparaît en tant qu'œil droit » *ms.tj n jmn rn.f qd.f m hw h<sup>c</sup>w.f m s<sup>c</sup>h jm3h m (šps) nb wprt Jwn-h<sup>c</sup> psd m j3b.t mj R<sup>c</sup> h<sup>c</sup> m wmnt*  .  


Cette description privilégie les caractères juvéniles et lunaires du dieu, les fonctions solaires étant omises, une double filiation, avec Rê et Amon affirmée, la fonction de luminaire, comparable mais pourtant si différente de celle de Rê, auquel il se substitue, mise en évidence.

Dans ces trois exemples, Khonsou-Rê est le dieu fils, l'enfant qui supplée son père quand les circonstances le commandent, la filiation s'établissant aussi bien avec Rê « l'aîné, le fils de Rê »<sup>10</sup> *smsw s3 R<sup>c</sup>*, qu'avec Amon « l'enfant de l'œil gauche d'*Jr-T3w* »<sup>11</sup> (*Fig. 1*) *sdtj n j3bt n Jr-T3w* ou « image (issu) de celui dont le nom est caché (Amon) »<sup>12</sup> *ms.tj n Jmn-rn.f*. Physiquement il se présente sous l'aspect d'un homme jeune, momiforme et sans aucun rapport avec le dieu horien de Coptos.

Cependant l'ensemble culturel de Khonsou recèle également des représentations divines de

ce type horien. Une première se situe sur la face sud du pylône du temple de la divinité, au sixième registre, côté ouest<sup>13</sup> où le dieu homme assis, à tête de faucon, vêtu du pagne court, tenant le sceptre ouas dans la main gauche et le signe ankh dans la main droite, portant le disque solaire surmonté de deux plumes comparables à celles d'Amon, suivi de Rattaoui debout, semble recevoir des bouquets des mains de Pinedjem. Bien qu'abîmées les inscriptions permettent de lire « Khonsou-Rê maître de (Thèbes) ... qui réside à Karnak »  .....  alors que Rattaoui est qualifiée de « la Supérieure de Thèbes ».

Dans le même édifice, au troisième registre du montant intérieur ouest, côté nord de la porte du pylône<sup>14</sup>, Pinedjem présente l'onguent à Amon et Amonet dans un vase sur lequel figure un Khonsou homme assis à tête de faucon, coiffé du disque lunaire, tenant le sceptre ouas dans la main droite, sans doute le signe ankh dans la main gauche, vêtu du pagne court et désigné comme « Khonsou-Rê dans Thèbes Neferhotep » *Hnsw-R<sup>c</sup> m W3st Nfr-htp*  .

Sur la face nord du linteau de la porte du pylône, dans la scène ouest<sup>15</sup> (*Fig. 2*), Ptolémée II avec la rame et le gouvernail se tient devant Khonsou-Rê et Arsinoé II. Le dieu, homme debout à tête de faucon surmontée du disque lunaire avec l'uraeus dans le disque, est vêtu du pagne court et tient le sceptre ouas dans la main gauche et le signe ankh dans la main droite. L'inscription le définit comme « Khonsou-Rê, le

10. *Id.*, *ibid.*, pl. 23.





11. *Id.*, *ibid.*, pl. 11.

12. *Id.*, *ibid.*, pl. 23.

13. H. Nelson, *o.c.*, pl. XVII, fig. 5, n°48.

14. OIC 103, pl. 114 B et C.



15. *Ibid.*, pl. 116 A.


précédente, suivi d'Hathor. Sa filiation avec Rê « l'aîné, le fils de Rê », *smsw s3 R<sup>c</sup>*  ne s'exprime qu'après l'affirmation de son implantation thébaine *Hnsw m W3st Nfr-htp* , forme très habituelle de la divinité dans la région thébaine. La suite du développement décrit le dieu traditionnel « image (issu) de celui dont le nom est caché (Amon), en sa forme d'enfant, dont le corps a l'aspect d'une statue momiforme, bienheureux, maître de la mèche, lune qui brille en tant qu'œil gauche, comme Rê qui apparaît en tant qu'œil droit » *ms.tj n jmn rn.f qd.f m hw h<sup>c</sup>w.f m s<sup>c</sup>h jm3h m (šps) nb wprt Jwn-h<sup>c</sup> psd m j3b.t mj R<sup>c</sup> h<sup>c</sup> m wmnt*  .  


Cette description privilégie les caractères juvéniles et lunaires du dieu, les fonctions solaires étant omises, une double filiation, avec Rê et Amon affirmée, la fonction de luminaire, comparable mais pourtant si différente de celle de Rê, auquel il se substitue, mise en évidence.

Dans ces trois exemples, Khonsou-Rê est le dieu fils, l'enfant qui supplée son père quand les circonstances le commandent, la filiation s'établissant aussi bien avec Rê « l'aîné, le fils de Rê »<sup>10</sup> *smsw s3 R<sup>c</sup>*, qu'avec Amon « l'enfant de l'œil gauche d'*Jr-T3w* »<sup>11</sup> (*Fig. 1*) *sdtj n j3bt n Jr-T3w* ou « image (issu) de celui dont le nom est caché (Amon) »<sup>12</sup> *ms.tj n Jmn-rn.f*. Physiquement il se présente sous l'aspect d'un homme jeune, momiforme et sans aucun rapport avec le dieu horien de Coptos.

Cependant l'ensemble culturel de Khonsou recèle également des représentations divines de

ce type horien. Une première se situe sur la face sud du pylône du temple de la divinité, au sixième registre, côté ouest<sup>13</sup> où le dieu homme assis, à tête de faucon, vêtu du pagne court, tenant le sceptre ouas dans la main gauche et le signe ankh dans la main droite, portant le disque solaire surmonté de deux plumes comparables à celles d'Amon, suivi de Rattaoui debout, semble recevoir des bouquets des mains de Pinedjem. Bien qu'abîmées les inscriptions permettent de lire « Khonsou-Rê maître de (Thèbes) ... qui réside à Karnak »  .....  alors que Rattaoui est qualifiée de « la Supérieure de Thèbes ».

Dans le même édifice, au troisième registre du montant intérieur ouest, côté nord de la porte du pylône<sup>14</sup>, Pinedjem présente l'onguent à Amon et Amonet dans un vase sur lequel figure un Khonsou homme assis à tête de faucon, coiffé du disque lunaire, tenant le sceptre ouas dans la main droite, sans doute le signe ankh dans la main gauche, vêtu du pagne court et désigné comme « Khonsou-Rê dans Thèbes Neferhotep » *Hnsw-R<sup>c</sup> m W3st Nfr-htp*  .

Sur la face nord du linteau de la porte du pylône, dans la scène ouest<sup>15</sup> (*Fig. 2*), Ptolémée II avec la rame et le gouvernail se tient devant Khonsou-Rê et Arsinoé II. Le dieu, homme debout à tête de faucon surmontée du disque lunaire avec l'uraeus dans le disque, est vêtu du pagne court et tient le sceptre ouas dans la main gauche et le signe ankh dans la main droite. L'inscription le définit comme « Khonsou-Rê, le

10. *Id.*, *ibid.*, pl. 23.

11. *Id.*, *ibid.*, pl. 11.

12. *Id.*, *ibid.*, pl. 23.

13. H. Nelson, *o.c.*, pl. XVII, fig. 5, n°48.

14. OIC 103, pl. 114 B et C.

15. *Ibid.*, pl. 116 A.

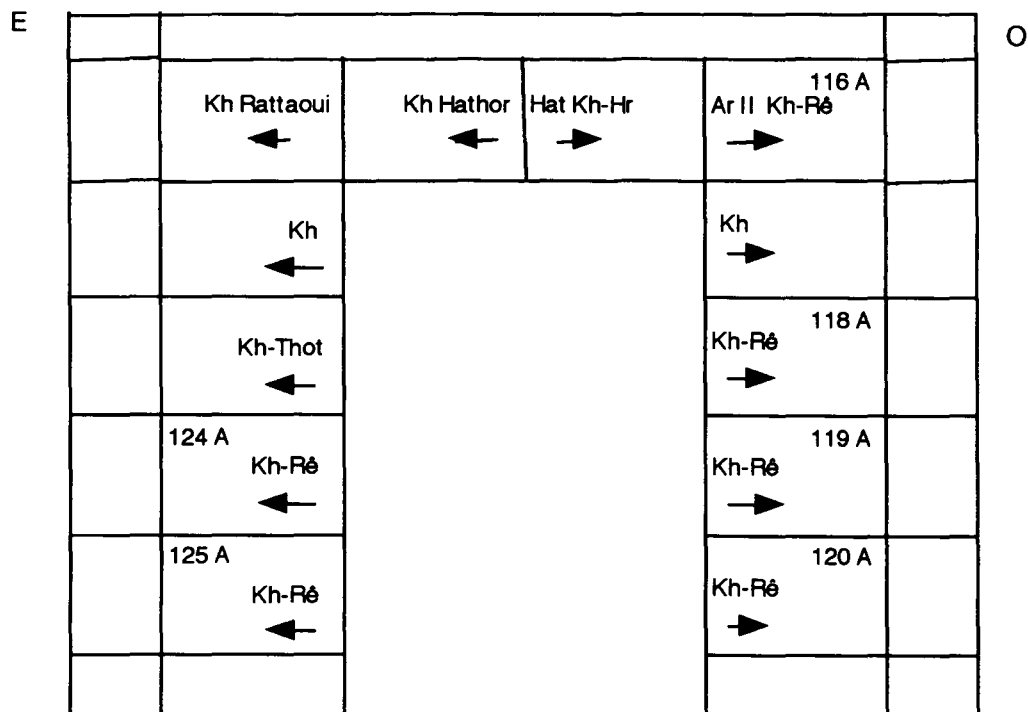
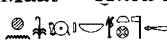
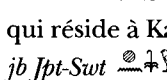


Fig. 3 : Face nord de la porte du pylône

maître de Thèbes, le grand dieu, qui vit de Maât » *Hnsw-R<sup>c</sup> nb W3st ntr ʿ3 ʿnh m M3<sup>c</sup>t*  (Fig. 3).

Sur cette même face nord de la porte du pylône, mais au troisième registre du montant ouest<sup>16</sup>, Pinedjem offre des bouquets à Khonsou, homme debout à tête de faucon, coiffé du disque lunaire avec l'uraeus dans le disque, vêtu du pagne court, tenant le sceptre ouas dans la main gauche et la houlette, le flagellum et le signe ankh dans la main droite.

Sous cet aspect, le dieu est qualifié de « Khonsou-Rê maître de Thèbes, le grand dieu qui réside à Karnak », *Hnsw-R<sup>c</sup> nb W3st ntr ʿ3 hry-jb Jpt-Swt*  (Fig. 3).

Sur ce même montant, au deuxième registre<sup>17</sup>, Pinedjem pratique la fumigation d'encens devant Khonsou, homme debout, à tête de faucon, portant le disque solaire surmonté des deux plumes comparables à celles d'Amon, avec l'uraeus, tenant le sceptre ouas dans la main gauche, la houlette, le flagellum et

16. *Ibid.*, pl. 118 A.

17. *Ibid.*, pl. 119 A.

KHONSOU-RÉ : HOMME OU ENFANT ?

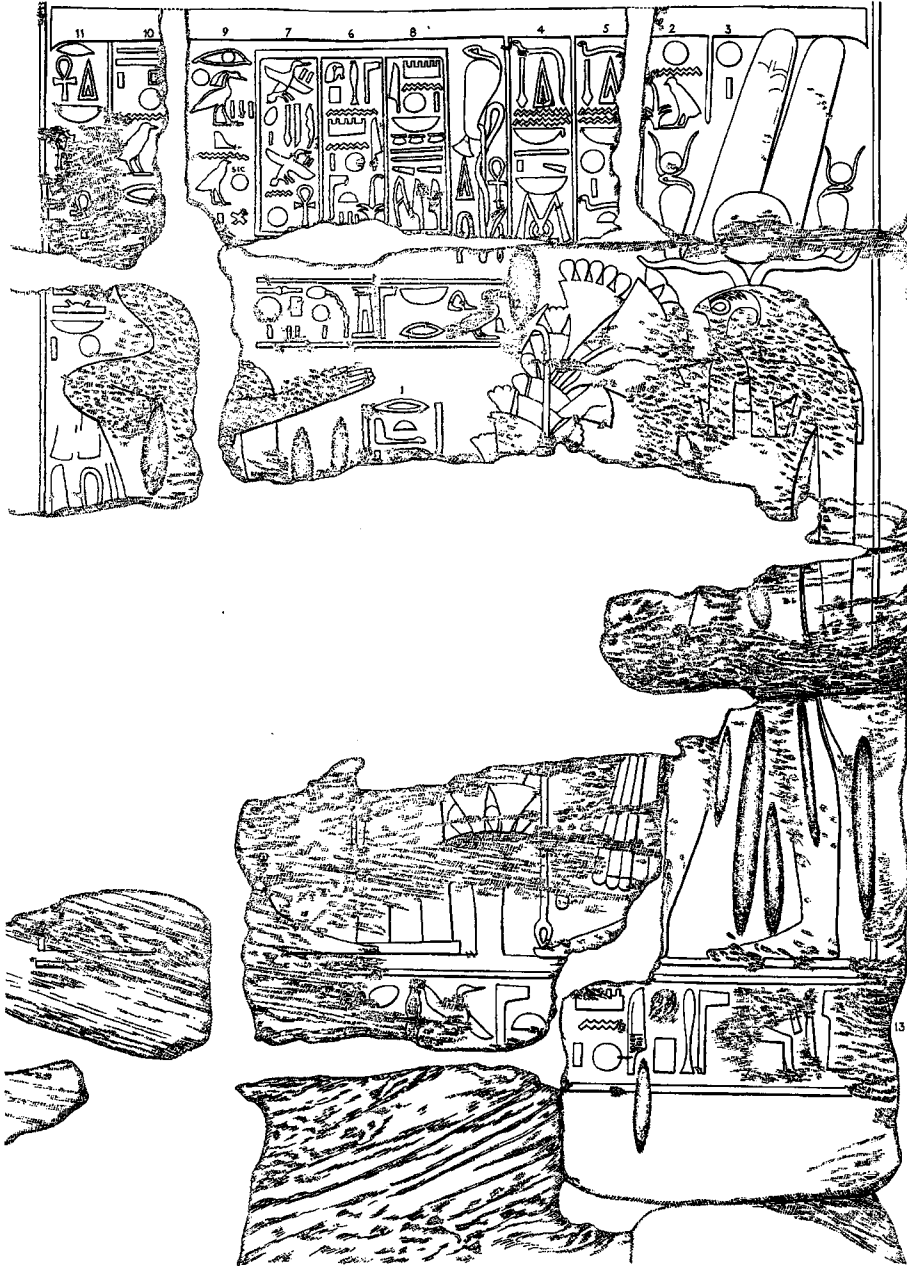








Fig. 4 : Le temple de Khonsou, la cour, porte sud, montant est, 1<sup>er</sup> registre, extrait de *The Temple of Khonsu*, vol. 2, OIC 103, Chicago, 1981, pl. 125 A.


le signe ankh dans la main droite, vêtu du pagne court. Son épithète le présente comme « Khonsou Neferhotep » *Hnsw Nfr-htp*  alors que le titre de la scène indique que le rite est effectué en faveur de Khonsou-Rê : « pratiquer la fumigation d'encens pour son père Khonsou-Rê maître de Thèbes » *jrt sntr n jt.f Hnsw-Rc nb W3st*  (Fig. 3).


Au premier registre de ce montant<sup>18</sup>, Pinedjem offre le temple à Khonsou, homme debout, à tête de faucon, portant le disque solaire surmonté des deux plumes comparables à celles d'Amon, avec l'uraeus, vêtu d'une tunique courte, tenant le sceptre ouas dans la main gauche et le signe ankh dans la main droite. Dans cette scène le dieu est simplement appelé « Khonsou-Rê » *Hnsw-Rc*  (Fig. 3).

Sur le montant intérieur est de cette porte, au deuxième registre<sup>19</sup>, Pinedjem offre la fumigation d'encens à Khonsou, homme debout, à tête de faucon, vêtu du pagne court, portant la même coiffure que dans l'exemple précédent et tenant le sceptre ouas dans la main droite, la houlette, le flagellum et le signe ankh dans la main gauche. Ses épithètes le désignent ici comme « Khonsou-Rê maître de Thèbes », *Hnsw-Rc nb W3st* , alors que la dédicace mentionne « Khonsou maître de joie » *Hnsw nb 3wt-jb*  (Fig. 3).

Au premier registre de ce même montant<sup>20</sup> (Fig. 4), Pinedjem offre le temple à Khonsou, homme debout, à tête de faucon, vêtu du pagne court, portant une coiffure composée du disque

solaire surmonté des deux plumes comparables à celles d'Amon, reposant sur des cornes de bélier avec, à chaque extrémité des cornes, un uraeus dressé sur la tête duquel prend place un disque solaire enserré entre des cornes de vache rappelant la coiffure d'Hathor, tenant dans la main droite le sceptre ouas avec des bouquets et dans la main gauche, le signe ankh. Là aussi le dieu est simplement appelé « Khonsou-Rê » *Hnsw-Rc*  (Fig. 3).

Sur le mur sud de la cour du temple, côté est, au troisième registre<sup>21</sup> (Fig. 5), Hérihor agenouillé présente des bouquets à Khonsou suivi de Maât. La divinité a l'aspect d'un homme assis, à tête de faucon, vêtu d'un pagne court, portant le disque solaire surmonté de deux plumes comparables à celles d'Amon, avec l'uraeus, tenant le sceptre ouas dans la main gauche, le signe ankh et le flagellum dans la main droite. Khonsou est ici « Khonsou-Rê, maître de Thèbes qui réside à Karnak » *Hnsw-Rc nb W3st hry-jb Jpt-Swt* . Hathor est désignée, quant à elle, comme « la fille de Rê » *s3t Rc*.

Au deuxième registre du montant est, face sud de la porte nord de la cour du temple<sup>22</sup>, Nectanébo II pratique la fumigation d'encens devant Khonsou, homme debout à tête de faucon, vêtu du pagne court, portant le disque lunaire, tenant le sceptre ouas dans la main gauche et le signe ankh dans la main droite. Le dieu est appelé « Khonsou-Rê, maître de Thèbes » *Hnsw-Rc nb W3st*  (Fig. 6).

18. *Ibid.*, pl. 120 A.

19. *Ibid.*, pl. 124 A.

20. *Ibid.*, pl. 125 A.

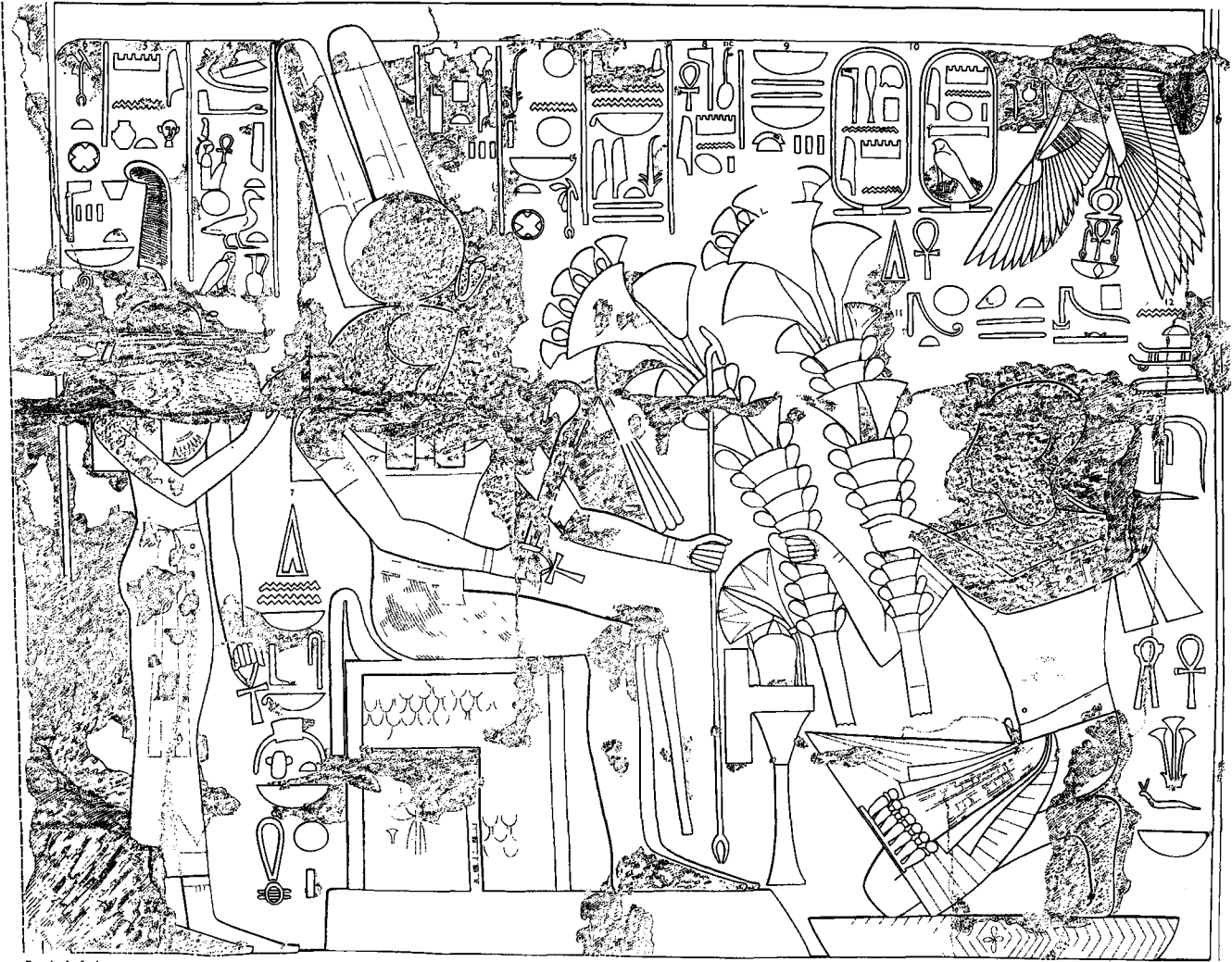
21. *The Temple of Khonsu, volume 1*, OIC 100, Chicago,

1979, pl. 8.

22. OIC 103, pl. 128 A.

23. P. Clère, *o. c.* pl. 26.





*Drawing by Lock*

**Fig. 5 :** Le temple de Khonsou, la cour, mur sud, côté est, 3<sup>e</sup> registre, extrait de *The Temple of Khonsu*, vol. 1, OIC 100, Chicago, 1979, pl. 8.

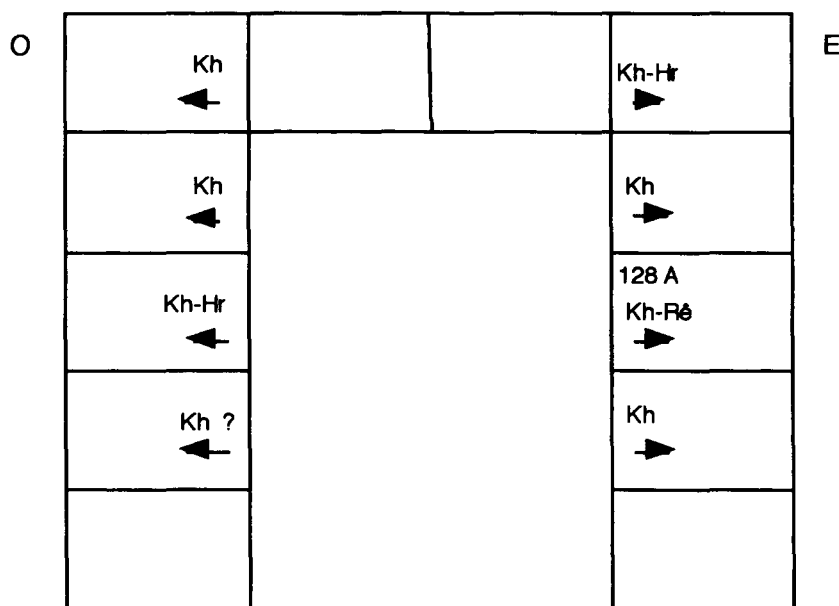


Fig. 6 : Face sud de la porte nord de la Cour.

Sur la face nord du montant est de la Porte d'Evergète, au quatrième registre<sup>23</sup> (Fig. 7), Ptolémée III présente le vase à onguent à Khonsou-Rê suivi de Khonsou-Thot. Khonsou-Rê se présente comme un homme debout à tête de faucon, portant le disque avec croissant et uraeus, le collier pectoral sur la poitrine, vêtu du pagne court, tenant le sceptre ouas dans la main gauche et le signe ankh dans la main droite. Il est « Khonsou-Rê, maître de Thèbes, grand disque à la lumière éclatante, lumière du jour qui illumine les deux terres, lune dans la nuit qui écarte les ténèbres (l'obscurité) » *Hnsw-R<sup>c</sup> nb W3st Jtn wr tñn h<sup>c</sup> šww m hrw šd t3wy j<sup>c</sup>h m grh hr sw3h kkwy.*



24. H. Nelson, *o. c.* pl. XVI, XVII, fig. 22, n°563 ; R. Parker et L. Lesko, « The Khonsu Cosmogony » dans *Pyramid Studies and Other essays presented to I.E.S. Edwards*, Occasional

Dans le temple du dieu, au premier registre du mur est de l'*hrt-jb*<sup>24</sup>, le roi, Ramsès IV semble-t-il, agenouillé, présente l'image de Maât à Khonsou-Rê suivi de Thot, de 12 divinités et d'Osiris Onnophris. Khonsou homme assis, sans doute à tête de faucon, porte le disque lunaire avec uraeus, est vêtu du pagne court et tient le sceptre ouas dans la main gauche. Il est appelé « Khonsou dans Thèbes Neferhotep, Horus, maître de joie dans Karnak, le grand disque qui illumine les deux terres. Il est Rê de Haute et de Basse Égypte » *Hnsw m W3st Nfr- Htp Hr nb 3wt-jb m Jpt-Swt Jtn wr šd t3wy R<sup>c</sup> n šm<sup>c</sup> mh.....*



Publications, London, 1988, p. 168-175 et pl. 34-37 ; E. Cruz-Uribe, « The Khonsu Cosmogony », *JARCE XXXI*, 1994, p. 169-189.

KHONSOU-RÊ : HOMME OU ENFANT ?

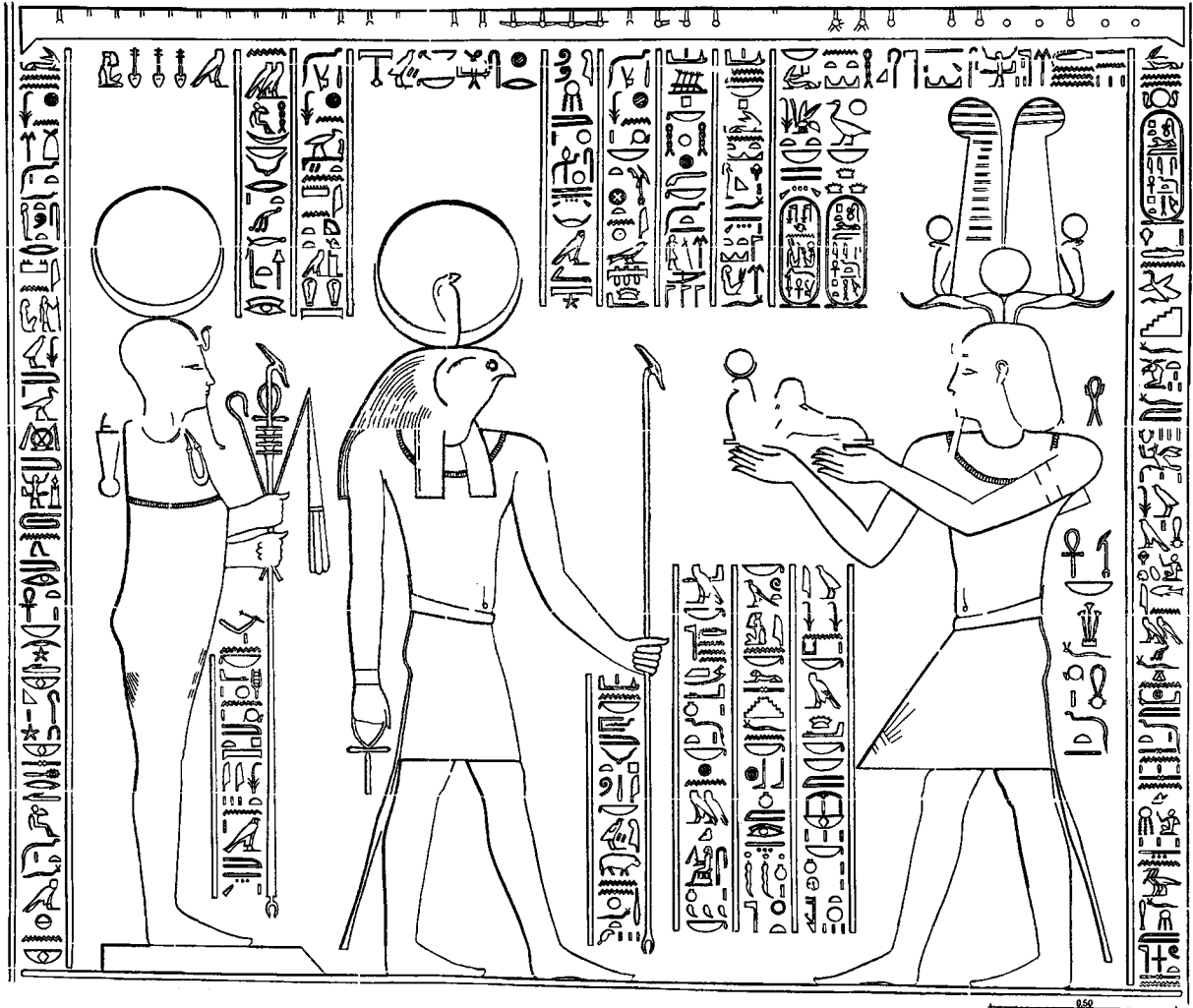


Fig. 7 : La porte d'Evergète à Karnak, face nord, montant est, 4<sup>e</sup> registre, extrait de P. Clère, *La Porte d'Evergète à Karnak*, Le Caire, 1961, pl. 26.

Ces différentes manifestations de Khonsou-Rê hiéracocéphale se répartissent également entre les formes à coiffure lunaire et celles à coiffure solaire. Cette distinction ne correspond nullement à l'affirmation d'une filiation, comme cela apparaît dans les exemples juvéniles du dieu (cf. *supra*), ni même à une situation particulière de l'une ou l'autre des représentations de ces types de la divinité, même si celles à coiffure lunaire se situent le plus souvent dans la partie ouest du monument, hormis celles du montant est de la porte nord de la cour et de la paroi est de l'*hrt-jb*. Cependant le dieu se situe, avec la coiffure lunaire ou avec la coiffure solaire sur le montant intérieur ouest, face nord de la porte centrale du pylône, les Khonsou-Rê à coiffure solaire prenant place aux deux premiers registres du montant, alors que les deux Khonsou-Rê à coiffure lunaire occupent le troisième registre du montant et la scène ouest du linteau. Il faut préciser que, pour cette porte du pylône, sur la face nord des montants est et ouest, les deux premiers registres comportent exclusivement des formes de Khonsou-Rê à coiffure solaire et que les rites célébrés dans les scènes considérées sont identiques : présentation du temple au premier registre, fumigation d'encens au deuxième. Dans les tableaux du deuxième registre, il convient de noter que l'appellation Khonsou-Rê figure, du côté est, dans la titulature de la divinité alors que le rite est effectué en faveur de : « Khonsou maître de joie » *Hnsw nb 3wt-jb*, considéré comme le père du roi dédicant : « pratiquer la fumigation d'encens pour son père » *jr.f sntr n jt.f* « afin qu'il vive comme Rê » (cf. n. 19) ; alors qu'à l'ouest la situation est inverse (cf. n. 17) puisque, alors que le dieu est désigné comme Khonsou Neferhotep *Hnsw Nfr-Htp*, la dédicace spécifie que le rite est effectué en faveur de Khonsou-Rê *Hnsw-Rc* « pratiquer la fumigation d'encens pour son père Khonsou-Rê, maître de Thèbes afin qu'il vive comme Rê »

*jr.t sntr n jt.f Hnsw Rc nb W3st (jr.f dj) cnh mj Rc*. Que ce soit à l'est avec *Hnsw nb 3wt-jb* ou à l'ouest avec *Hnsw Rc*, ces dédicaces se concluent par *cnh mj Rc*, mettant en évidence l'importance du dieu solaire et sa prééminence sur l'organisation politique du monde égyptien. Ceci se matérialise par l'attribution des « jubilés de Rê et des années d'Atoum » à l'est (cf. n. 19), « toute vaillance comme Rê, toute les années d'Atoum dans Héliopolis » à l'ouest (cf. n. 17).

Lors du rite de présentation du temple le dieu, uniquement désigné comme Khonsou-Rê, attribue au souverain, côté est (cf. n. 20) « la terre entière comme Rê à jamais » et, côté ouest (cf. n. 18) « la faveur (jouissance, bénéfice) de ce monument que tu as érigé ». Le roi se voit ainsi confirmé dans son autorité sur le monde visible mais également sur la religion en ses manifestations terrestres.

L'offrande des bouquets du troisième registre du montant ouest, face nord, de la porte du pylône (cf. n. 16) contribue à cette affirmation de l'autorité royale garantie par Rê, ici en la personne de Khonsou-Rê à coiffure lunaire, en procurant au souverain « toute vie, domination, toute santé et tous les pays en paix ». Une situation comparable se développe dans le tableau ouest, face nord, de cette porte (cf. n. 15) dans la scène de course rituelle avec la rame et le gouvernail où Khonsou-Rê hiéracocéphale à coiffure lunaire accorde au souverain « des millions d'années de vie, stabilité, domination, la faveur (jouissance, bénéfice) dans ton monument (celui que tu as érigé), toute puissance et victoire », ceci apparaissant comme une synthèse des transferts de pouvoir et de propriété effectués par les formes divines hiéracocéphales solaires et lunaires sur le montant ouest.

Dans la scène d'offrande de bouquets du troisième registre est du mur sud de la cour (cf. n. 21), Khonsou-Rê hiéracocéphale à coiffure

solaire n'accorde que « la royauté des deux terres ». Au deuxième registre du montant est de la porte centrale nord de la cour (cf. n. 22) Nectanébo reçoit, de Khonsou-Rê hiéracocéphale à coiffure lunaire « toute santé, de nombreuses années (de règne) et la grande royauté comparable à celle de Rê ».

Le seul exemple de Khonsou-Rê hiéracocéphale de la Porte d'Evergète (cf. n. 23), dieu à coiffure lunaire recevant l'offrande du vase à onguent, décrit les fonctions remplies par la divinité agissant en tant que soleil « grand disque à la lumière éclatante, lumière du jour qui illumine les deux terres » *Jtn wr thn h<sup>c</sup> sww m hrw shd t3wy*, mais également en tant que lune « lune dans la nuit qui écarte l'obscurité (les ténèbres) » *jc<sup>h</sup> m grh hr sw3h kkw*. L'ambivalence soleil-lune déjà mise en évidence dans la scène du cinquième registre du montant ouest, face sud de ce même monument (cf. n. 6) est à nouveau développée, ainsi que l'importance de la lumière pour que la vie se déroule harmonieusement dans le monde égyptien. Ceci transparaît dans l'affirmation de la puissance lumineuse de l'astre du jour, celui qui fournit l'énergie indispensable aux différentes activités humaines et à l'équilibre cosmique, mais aussi du caractère vital de la lumière nocturne qui permet d'écarter les dangers liés à une totale obscurité que redoutent particulièrement les Égyptiens et dont la lune les préserve. Dans cette perspective le Khonsou-Rê de cette scène intervient en faveur de Ptolémée en lui octroyant puissance, pays, produits et tous éléments lui permettant de combattre l'ensemble des périls. Ainsi le roi reçoit « Pount en entier, le pays du dieu avec ses produits » et bénéficie de « l'éternité », de « la puissance créatrice éternelle », considéré comme « prince aimé des dieux ». Il apparaît également comme le porteparole du dieu, celui dont la parole est certifiée conforme aux directives et volontés divines alors que la parole de ses ennemis, qui sont en

même temps ceux de la divinité, est détruite car dangereuse. L'autorité que lui confère le dieu sur le pays de Pount procède d'une double logique, une logique commerciale liée au désir de disposer de certains produits n'existant pas en Égypte même, une logique religieuse et mythologique attachée en particulier aux mythes s'organisant autour de l'œil de Rê et de la déesse lointaine. Les dangers inhérents à cette contrée doivent être combattus vigoureusement et l'affirmation de la domination royale sur cette région devrait assurer, au monde égyptien, la sérénité.

Sur le mur est de l'*hrt-jb*, dans la scène d'offrande de Maât du premier registre (cf. n. 24), Khonsou-Rê hiéracocéphale à coiffure lunaire déclare au roi « je te donne Maât en ton temps, les coeurs étant vertueux sur ton chemin ». Le dieu, présenté d'abord comme « celui de Thèbes, forme d'Horus, maître de joie dans Karnak, le disque solaire qui illumine les deux terres, Rê des deux terres », garantit au souverain un règne où tout se déroulera harmonieusement. Quant à lui, comme dieu suprême, il assure sa régénération et affirme sa primauté sur l'ensemble du panthéon, surgissant sur le lotus de l'océan primordial. Cependant la comparaison avec la naissance de Chou résultant de l'expectoration d'Atoum pourrait suggérer que le Khonsou de cette scène était considéré comme un dieu fils, sans que son aspect portât le moindre attribut juvénile.

Les Khonsou-Rê hiéracocéphales de la façade du pylône (cf. n. 13) et du montant intérieur ouest de la porte de ce pylône (cf. n. 14) ne fournissent, hormis les représentations du dieu, aucun développement complémentaire à propos des attributions de la divinité en raison, pour le premier, des dégradations de la paroi et, pour le second, du caractère particulier de cette représentation.

Ces exemples de Khonsou-Rê attestent que le dieu, sous cette forme, peut se présenter sous

les traits d'un personnage juvénile ou d'un homme à tête de faucon portant coiffure solaire ou lunaire. Il n'existe pas, semble-t-il, de corrélation systématique entre cette appellation du dieu et son aspect d'enfant. Ceci étant défini, il devient possible de proposer une solution raisonnable pour la scène de Coptos citée au début de ce développement (cf. n.2). Il paraît très probable que le dieu hiéracocéphale recevant l'offrande de Maât dans ce tableau soit un Khonsou-Rê, à coiffure solaire ou lunaire, précédant un dieu Sobek. La seule difficulté réside dans l'épithète de Khonsou, prince des dieux, épithète très rare et même absente, dans l'état actuel de nos connaissances, pour la divinité en dehors de Coptos, ceci ne devant cependant pas constituer un obstacle majeur pour cette identification.

Quant à l'identification de Khonsou-Rê à une forme adulte ou juvénile, la réponse paraît claire, Khonsou-Rê, lorsqu'il exerce les fonctions du grand dieu solaire peut se présenter aussi bien sous les traits d'un homme, mais à tête de faucon, que sous ceux d'un enfant.

#### KHONSU-RE' : MAN OR CHILD ?

In the *Lexikon der Ägyptologie*, H. Brunner indicates that the assimilation of Khonsu with the sun always corresponds to a juvenile form of that divinity. In his study of Coptos, C. Traunecker, as a logical continuation of Brunner's article and when questioning the identity of the divinity who benefited from the offering of Maat (in scene no.58 of the temple), and taking into account its hieracocephalic aspect, hesitated to recognise the divinity as a form of Khonsu.

The instances of Khonsu-Re' from the temple of Khonsu and from the Gateway of Evergetes at Karnak establish that, in this form, the divinity manifests itself equally well with the characteristics of a juvenile god as those of a hieracocephalic divinity, with the hairstyle being either solar or lunar.

This allows one to infer that, for the Coptos scene, the divinity receiving the offering of Maat may perhaps be considered as being a hieracocephalic Khonsu-Re'.